CAPUCINE LAGEAT & ANTOINE PERROTEAU

+33643866977 / +33652642064
contact@capucine-plus-antoine.net

7 rue Louise-Emilie de la tour d'Auvergne
75009 PARIS

SIRETS :
847 523 867 00012
814 296 844 00024

Portfolios : espace
évènement
transmission

capucine-plus-antoine.net

membres de l'agence Hans Lucas

Capucine Lageat (née en 1995) & Antoine Perroteau (né en 1989)
7 rue Louise-Emilie de la tour d'Auvergne 75009 PARIS
contact@capucine-plus-antoine.net
06 43 86 69 77 // 06 52 64 20 64

FORMATION

2022 - Programme SHIFT #2 - accompagnement artistique, Agence AMAC
2018 - DNSEP collectif - Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire
2016 - DNAP - École des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire
2015 - Erasmus - Cardiff School of Art and Design, Pays de Galles / De Montfort University, Leicester, Angleterre

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2023 - Exposition à la Galerie 44 rue Gassendi, Agence 360, Paris (septembre)
2022 - Des horizons étendus, Artothèque des Musées d'Angers, Le Repaire Urbain, Angers
2019 - ADRIFT, FREE Project, Free Space Gallery, Guangzhou, Chine

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2023 - Bagage cabine, Centre Soleil d'Afrique, Bamako, Mali
2022 - Alumni.ae, Showroom de la collection artdelivery, école des Beaux-arts, Nantes
2021 - De la poudre et de l'eau, Les Ateliers de la Ville en Bois, Nantes
2021 - (a)political landscape, commissaire Camille Bleu Valentin, Gracanica, Bosnie-Herzégovine
2020 - Fragments d'un paysage post-sidérurgique, Art au Centre #4, Liège
2020 - Face à Face - Atelier XVIII, La Source, Domaine de Villarceaux
2019 - Ouvertures des Ateliers RAVI, Liège
2019 - 9e Prix de la Jeune Création, Le Moulin des Arts, Saint-Rémy
2019 - Emotional Community, Baijing Space Gallery, commissaire Wenjing Zhou, Shenzhen, Chine
2018 - TRENTE-DEUX, commissaire Clémence Agnez, Open school Galerie, Nantes
2018 - Tous les endroits, tous les envers, commissaire Bruno Persat, Open school Galerie, Nantes
2017 - Images à la sauvette, Fondation Henri Cartier Bresson, Paris

RÉSIDENCES & BOURSES

2023 - Résidence de territoire P[art]cours, CC Aure Louron *(année scolaire 23-24)*
2021 - Bourse photographique Mécène et Loire 2020
2021 - Résidence de création et transmission, programme Création en Cours des Ateliers Médicis
2020 - Résidence de création participative, promenade photo de l'écolieu La Bergerie en partenariat avec l'association La Source au domaine de Villarceaux
2019 - Résidence de recherche et création aux ateliers RAVI (Résidence-Ateliers Vivegnis International), Liège, Belgique
2019 - Commande PREMIER PLAN du Collège International de Photographie du Grand Paris, Ivry-sur-Seine
2017 - Résidence d'étude Dans le parc monde, à la China Central Academy of Fine Arts, Pékin, Chine
2017 - Bourse du CLAP de la ville de Nantes pour un projet de création dans le quartier de l'EUR, Rome, Italie

PROJECTIONS & PRESENTATIONS

2022 - Habitat participatif : Table ronde entre habitants, photographes et architectes, Musée d'Angers
2021 - aCinema, programmé par Janelle VanderKelen et Takahiro Suzuki, Milwaukee, Wisconsin (USA)
2020 - Sur la trace du Sillon industriel, Prix Mentor #Lyon
2019 - Prix Émergences de la SCAM, le 104, Paris
2019 - Bourse PREMIER PLAN du CIPGP, Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris
2019 - La Collection d'Ana D. pour le film Grand Union Canal, ENSAPLV, Paris
2019 - Montreal Underground Film Festival, pour le film La Soucoupe de béton, Montréal
2017 - Festival Premiers Films, pour le film Grand Union Canal, Paris

PRIX

2022 - Nommés, Prix Mentor Session #1 - Paris, association FreeLens
2021 - Nommés, Urbanautica Institute Awards 2021 (shortlist)
2020 - Nommés, Prix Mentor Session #5 - Lyon, association FreeLens
2020 - Nommés, Prix Cogedim de la 1ère oeuvre
2019 - Nommés, Prix Émergences, Scam
2019 - Nommés, 9ème Prix de la jeune création de Saint-Rémy

ACQUISITIONS

2022 - Artothèque de l'école des Beaux-arts de Nantes (Artdelivery)
2022 - Artothèque des Musées d'Angers
2022 - Fondation Mécène et Loire

PUBLICATIONS

2023 - Revue 303 HORS-SÉRIE N°175, Paysages photographiés, Avril 2023, ISBN : 979-10-93572-87-1
2021 - Catalogue de l'exposition Des horizons étendus, Musées d'Angers
2020 - Catalogue des résidences RAVI
2020 - Héliographie Magazine °3, revue de photographie
2019 - Focus sur la commande Premier Plan dans le dossier consacré au CIPGP du Artpress Hors série #52, novembre 2019

ATELIERS ARTISTIQUES

2021 - Ateliers de photographie argentique, Création en Cours Ateliers Médicis, classes de CM1 et CM2, école Alain Fournier, Nançay
2020 - Ateliers de linogravure pour enfants et adultes avec l'association La Source, Domaine de Villarceaux
2019 - Ateliers de photographie et de collage pour enfants et adultes autour de l'exposition ADRIFT, Guangzhou, Chine
2018 - Ateliers de création de graphzines pour enfants Une ville transformée, Open school des Beaux-Arts de Nantes

Capucine Lageat (née en 1995 à Clichy) et Antoine Perroteau (né en 1989 à Ancenis) forment un duo depuis leurs études à l'École des Beaux-arts de Nantes dont ils sortent diplômés en 2018. Ensemble, ils pratiquent à la fois la photographie et la vidéo. Ils ont été lauréats de la commande Premier Plan du Collège international de photographie en 2019, de la bourse photographique Mécène & Loire #2 2020 et du programme Création en cours des Ateliers Médicis en 2021. En 2022 ils intègrent l'agence Hans Lucas.

Notre collaboration a débuté à l'École des Beaux-arts de Nantes par la pratique de l'image en mouvement. La photographie et la vidéo se croisent et se mêlent désormais dans nos travaux, et nous utilisons un vocabulaire propre au cinéma dans une pratique de la photographie polyptyque.

Notre pratique filmique et photographique nous amène à explorer notre rapport à l'espace, qu'il s'agisse d'un espace architectural, territorial ou urbain. Nous documentons ainsi des lieux de façon presque topographique en interrogeant leurs possibles évolutions et transformations. Les paysages que nous photographions sont souvent représentés d'un point de vue piéton, au plus près de la représentation vécue par l'œil humain.

Construire des séries par la déambulation nous permet de faire émerger un caractère fictionnel à ces espaces ; nous aimons considérer qu'ils sont, eux aussi, à la dérive. Qu'il s'agisse de lieux habités, oubliés ou de lieux simplement traversés, nous nous interrogeons sur l'expérience humaine dans ces espaces, qui restent toujours à inventer ou à réinventer. Face à l'incertitude de l'avenir d'un lieu, nous souhaitons garder la possibilité de rêver d'une appropriation populaire. C'est une porte ouverte vers les possibles que notre regard cherche ainsi à déployer.

Au-delà de la ligne 689 000

Série de photographies, couleur et noir & blanc, argentique moyen 135 et moyen format, 2021

Voir l'ensemble de la série

La ligne 689 000 du réseau ferré français reliait jusqu'en 1966 Saint-Germain-du-Puy à Cosne-Cours-sur-Loire. Cette voie ferrée agit comme un passage temporel dans cette série photographique. Elle nous transporte vers un territoire du Centre, à la fois déserté de longue date et dominé par des infrastructures autoritaires. Le point d'entrée dans le territoire est ici un polyptyque couleur du pont de la ligne ferroviaire 689 000 traversant la Loire. L'aspect industriel de l'ouvrage architectural accompagne le caractère mécanique d'une époque qui n'est plus dans l'imaginaire commun qu'un souvenir du passé. Ce pont nous permet de passer dans la région du Centre qui est ici photographié en argentique noir et blanc, permettant d'appuyer la désuétude du territoire. Nous découvrons ainsi un territoire qui semble abandonné : des tronceaux de la voie ferrée ont été démembrés, les rues inanimées semblent être les décors d'une fiction impalpable. La nature quant à elle est omniprésente sans pour autant être rassurante. Tandis que la forêt est ponctuée de plateformes de chasseurs, un complexe militaire émerge sur la lisière. Les antennes radio nous indiquent que nous avons trouvé les traces d'une certaine modernité. Plus loin, la vapeur d'eau s'échappant des cheminées de la centrale nucléaire nous confirme qu'il s'agit bien d'un territoire en activité.

La ligne 689 000 avec son pont métallique long de plus d'un kilomètre,photographies moyen format couleur et n&b

La ligne 689 000 du réseau ferré français sur le pont passant la Loire entre Cosne-Cours-sur-Loire et Bannay, polyptyque en direct sur pellicule135

La ligne 689 000 traverse la Loire sur un pont métallique long de plus d'un kilomètre, tétraptyque en direct sur pellicule 120 couleur

Un portillon au détour d'une rue de Saint-Satur, photographie moyen format

Lieux d'habitations et de vie au détour de rues de Neuvy-sur-Loire et Souesmes, photographies moyen format

La centrale nucléaire de Belleville-sur-Loire, diptyque en direct sur pellicule 120 N&B

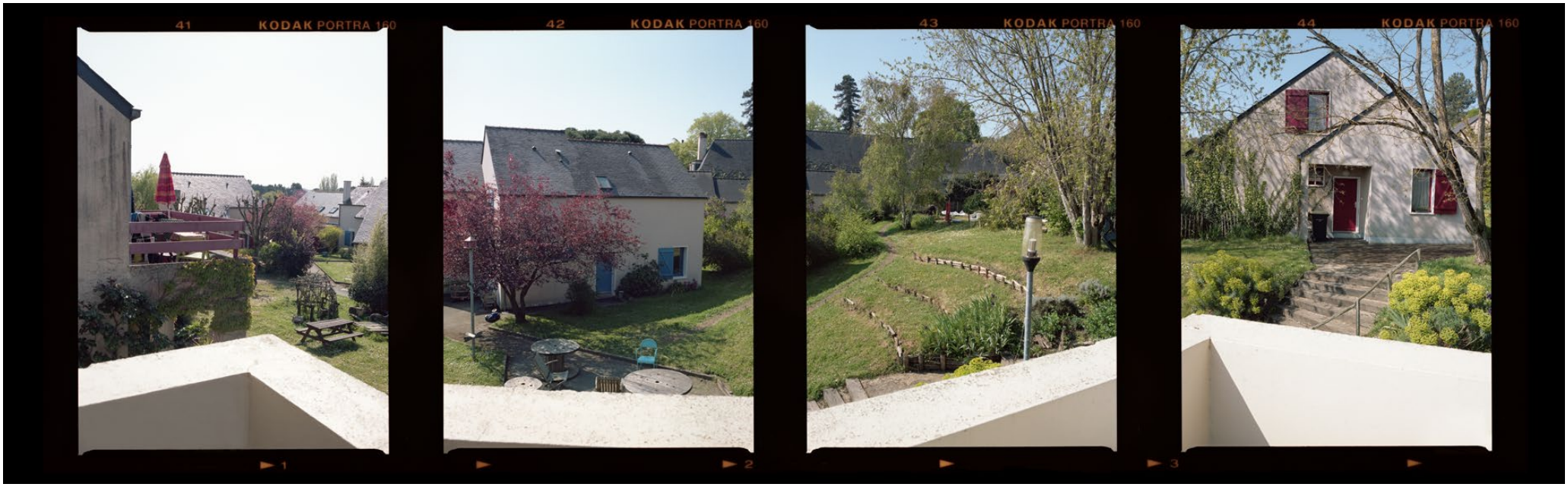
Construire l'habiter en Maine-et-Loire

Voir l'ensemble de la série

Photographies argentiques moyen format
Bourse photographique de la Fondation Mécène-et-Loire en partenariat avec les Musées d'Angers, 2021

Pour la Bourse photographique Mécène & Loire 2020 ayant pour thème «Écologie & Urbanisme en Maine-et-Loire», Capucine Lageat et Antoine Perroteau sont allés à la rencontre des habitats participatifs en Maine- et-Loire et de leurs habitants. En reconstruisant les espaces architecturaux au moyen de photographies argentqiues polyptyques, ils proposent un regard dynamique sur ces lieux. La bourse photographique leur permet de s'investir sur le territoire et de matérialiser leurs images qui entreront à la fois dans la collection de la Fondation et dans celle de l'artothèque d' Angers à la suite de leur exposition à l'automne 2021.

Construire l'habiter, Habitat Différent #3, Angers, 2021, 40 x 96 cm



Construire l'habiter, Habitat Différent #1, Angers, 2021, 40 x 130 cm

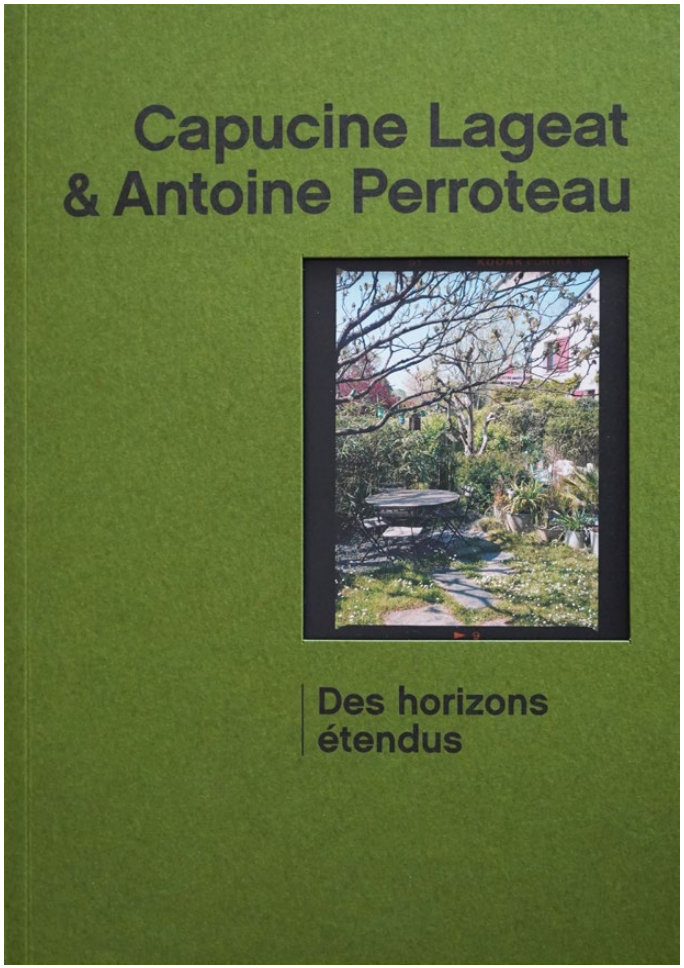
Construire l'habiter, Les Prés #1, Angers, 2021, 40 x 130 cm

Construire l'habiter, Les Prés #4, Angers, 2021, 40 x 65 cm

Construire l'habiter, Ecolodo #1, Pellouailles-les-Vignes, 2021, 40 x 53 cm

Construire l'habiter, Ecolodo #4, Pellouailles-les-Vignes, 2021, 40 x 65 cm

Vue de l'exposition *Des horizons étendus*, artothèque des Musées d'Angers, Le Repaire Urbain



Catalogue de l'exposition *Des horizons étendus*, 55 pages, édition : Musées d'Angers ; graphisme : Nicolas Hubert et Amelina Bouchez

Sur la Trace du Sillon industriel

Photographies numériques et argentiques, film expérimental, 2019
Avec le soutien des Ateliers RAVI Liège

Voir l'ensemble de la série

Capucine Lageat et Antoine Perroteau nous proposent un regard sur les vestiges industriels délaissés, voire oubliés, dont le paysage liégeois est largement parsemé. Ce duo d'artistes a déambulé dans les quartiers ouvriers de la région pour les observer et en capter des images. Ces dernières offrent à voir rues et habitations avec pour toile de fond une ruine industrielle, qui représente généralement « un repère artificiel en hauteur, similaire à un clocher d'une église », précise le duo. Un intérêt patrimonial, social et politique sous-tend cette démarche.

Malgré l'absence de figure humaine dans cette œuvre, la dimension sociologique est abordée par un questionnement historique et prospectif. L'extinction des usines a conduit à un important chômage ainsi qu'à une perte d'identité. Les photographies des artistes montrent des rues presque figées dans le temps sans expliquer comment leurs habitants évoluent dans notre société.

Par ailleurs, la présence des ruines industrielles sur les photographies conduit à interroger cette logique urbaine tournée vers le passé. L'obsolescence des usines et autres lieux industriels remet en question la construction des villes autour de ces lieux vidés de toute activité. L'impuissance des autorités à imaginer un futur pour ces vestiges est soulevée en substance dans cette œuvre.

Les deux artistes pointent cet immobilisme tout en suggérant le regard du piéton. La déambulation et la dérive sont très importantes dans leur travail. Ces deux aspects apportent une dimension situationniste, avec l'idée de la marche qui pourrait structurer les quartiers et les villes. La conception de ces dernières par le mouvement et non selon l'habitat et selon un éphémère lieu de travail ouvre d'autres perspectives.

Capucine Lageat et Antoine Perroteau se sont concentrés sur la périphérie liégeoise : Cheratte, Oupeye, Sclessin et Ougrée. Au-delà du questionnement politique inhérent à leur œuvre, ils s'intéressent à l'architecture et son esthétique. Sur leurs photographies, la lumière percute les briques et la rouille et leur donnent corps dans une large variation de tonalités et de formes.

Ce travail est notamment décliné dans un projet d'édition, un support qui permet de traiter avec plus de liberté ce très vaste territoire. Sur certaines pages, les photographies côtoient des commentaires des deux artistes, soucieux de partager leur expérience. Un montage de plans séquences de vidéos donne, par ailleurs, à voir plusieurs panoramas de ces quartiers. Enfin, cette résidence a été l'occasion pour les artistes d'expérimenter d'autres moyens d'expression, tels que la stéréoscopie ou l'impression en transparence sur plexiglas. Ces médias donnent aux photographies une tonalité et une texture historiques très à propos.

Thibaut Wauthion

Depuis la rue résidentielle Eudore Davio à Ougrée, vue sur le site désafecté Cockerill Sambre (à droite) et au loin sur le site Colard Seraing (à gauche).

Tuyaux à coke traversant la rue Ferrer au niveau de l'arrêt de bus Espérance à Seraing

Rue Ferdinand Nicolay, vue sur une cheminée du site Cockrill Sambre à Ougrée

Habitations rue du Rèwe à Ougrée avec au second plan une cheminée du site Cockrill Sambre

Vue depuis la rue du Port à Ougrée sur les rails qui furent notamment utilisés pour le transport des métaux en fusion.

Vue de la vitrine, Fragments d'un paysage post-sidérurgique, Art au Centre #4, invitation de Thibaut Wauthion, Liège, 2020

Impressions UV à plat sur plexiglass et peinture argentée, 10 x 15 cm, 2019

Vidéo *Sur la trace du sillon industriel*, 16/9, numérique, 8’32’’, 2019

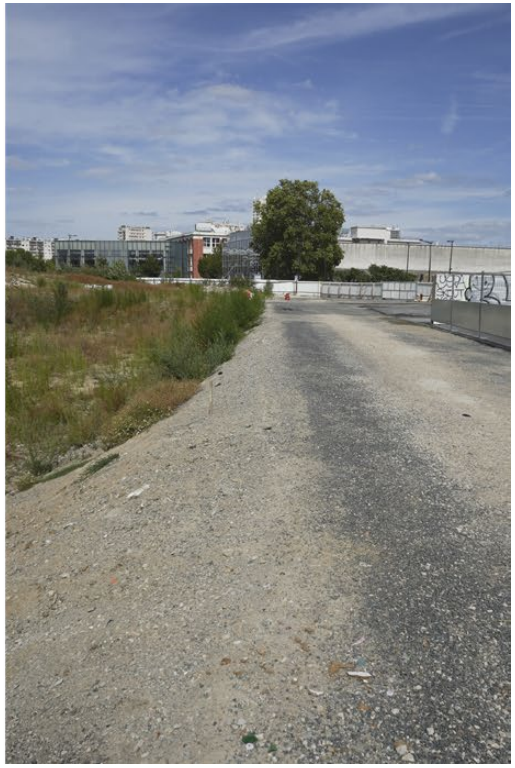
Voir le film

Ivry-Port, Glissements paysagés

Photographies numériques et film expérimental, 2019
Commande du Collège International de Photographie du Grand Paris

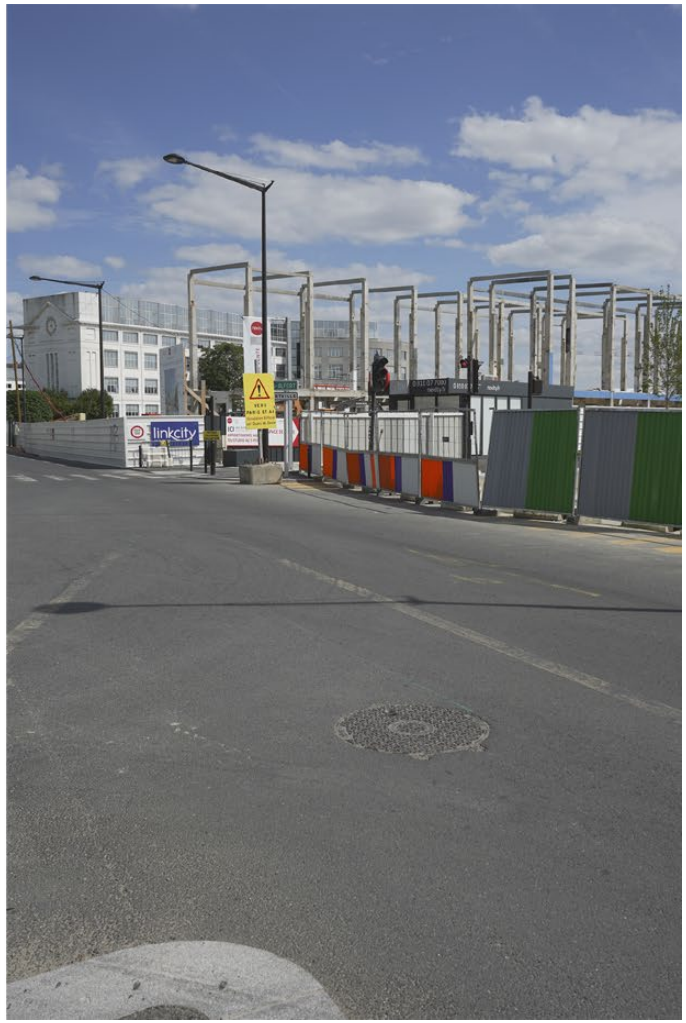
Voir l'ensemble de la série

L'ancienne imprimerie du journal Le Monde, fermée depuis 2015, en reconversion en logements et commerces.

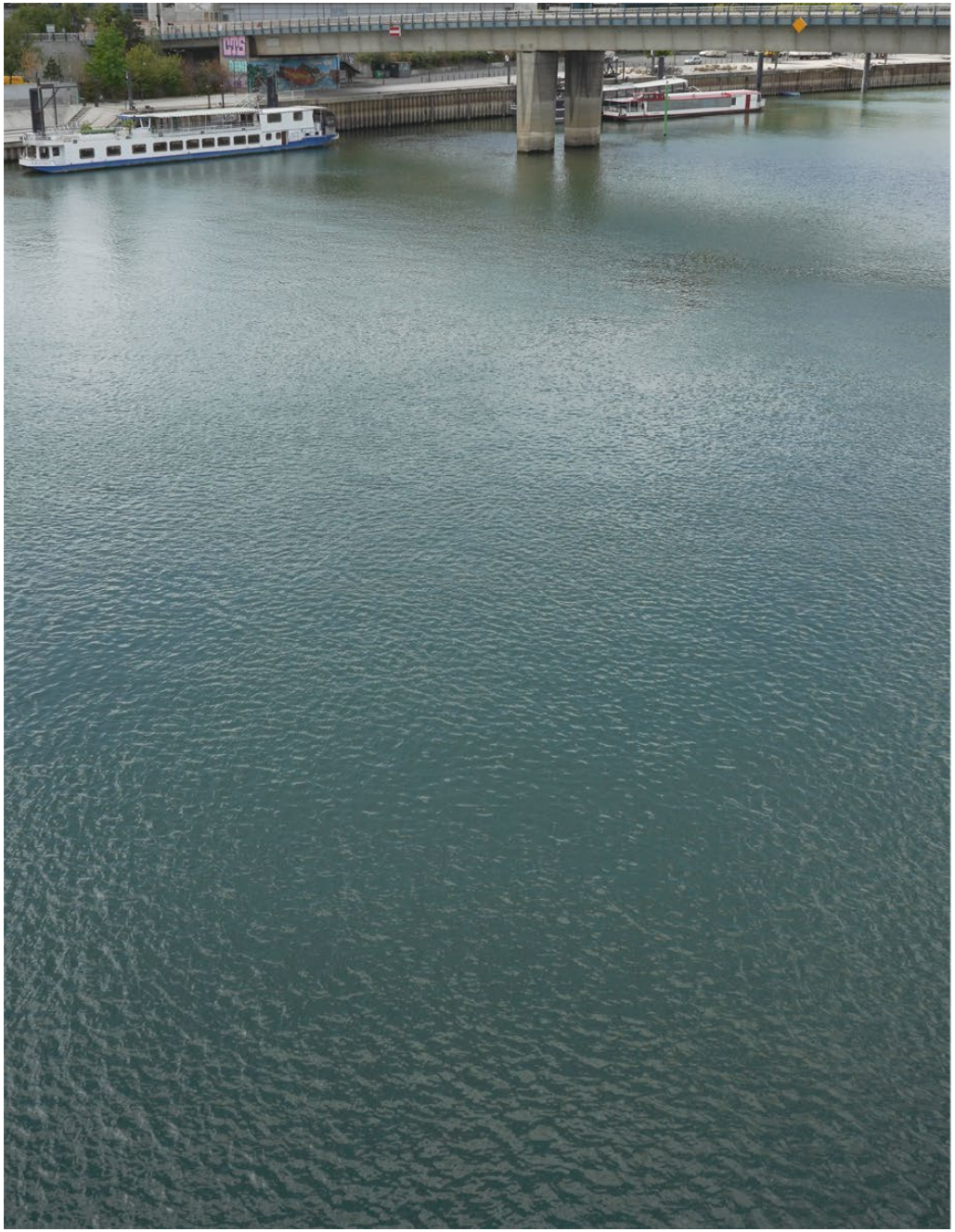


On entend au loin le bourdonnement du périphérique, ici le bruissement d'un dernier silo isolé, là le fracas d'une pelleteuse ramassant les restes d'un entrepôt démolit. En marchant le long de la Seine on se retrouve à admirer le passage langoureux d'une péniche totalement vide. Au détour d'une friche on cherche à se hisser au dessus de la barrière pour découvrir un peu plus le paysage qui se dessine, on y admire un instant les herbes sauvages; elles semblent s'être installées il y a bien longtemps. Aux abords de l'ancienne imprimerie du journal Le Monde on aperçoit un petit groupe d'ouvriers finissant leur journée. En dehors des chantiers les travailleurs se font rare dans le quartier d'Ivry-Port. À la vue des panneaux des promoteurs immobiliers on s'attend à voir débarquer d'un jour à l'autre une armada d'employés de bureaux. D'ici là le temps semble s'être arrêté en même temps que les usines, reste à voir ce qui émergera de ce vide. Ce quartier industriel n'est pas conçu pour la marche, cela n'empêche pas de nombreux piétons de traverser quotidiennement la zone vide et inadéquate. Les joggeurs qui parcourent le quartier au plus vite, et les adolescents qui cherchent à passer le temps à l'abris des regards, se croisent, parfois, aux alentours de la passerelle traversée des tuyaux de chauffage urbain. C'est ce point de vue du passant incongru que nous avons cherché, tant par nos photographies que par notre film; ce regard, qui ne manquera pas de s'interroger sur les aménagements en cours, dévoile les glissements de ce paysage vers l'inconnu.

Entre la rue Paul Vaillant Couturier, la rue Moïse, la rue Galilée et la rue des Péniches, les anciens entrepôts du BHV ont laissé une friche depuis leur démolition en 2012.

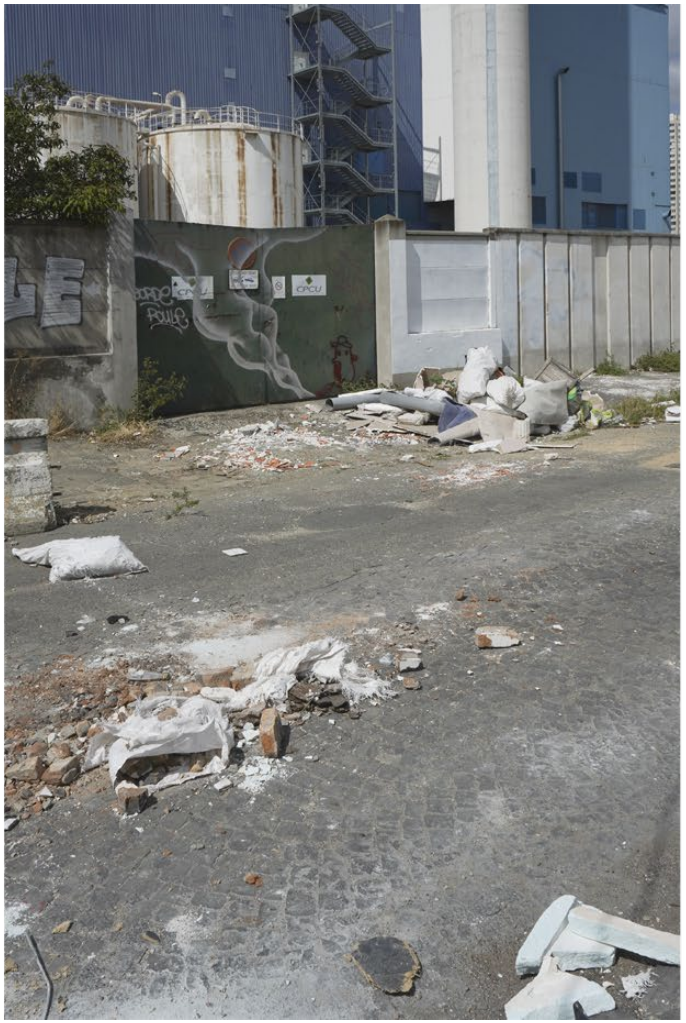


Carrefour du boulevard du Colonel Fabien et de la rue des Péniches, avec les deux tours d'habitation EDF conçues en 1960 par l'Atelier de Montrouge, et à droite l'ossature de l'ancienne imprimerie du journal Le Monde.



Les péniches Egypte et Gabon affrétées pour du transport de déchets amarrées quai de Charenton.

Une voie de bus en construction dans la zone située entre l'ancienne imprimerie du journal Le Monde et la place Gambetta.



Déchèterie sauvage rue Marcel Salnave.

Vidéo *Ivry-Port, Glissements paysagés*, 16/9, numérique, 5'30'', 2019

Voir le film

Hutong Stories - Ellipse temporelle

installation pour deux vidéo-projecteurs, 9'45'', 2018

Voir le film

Cette installation vidéo documente les destructions et reconstructions rapides des quartiers traditionnels et communautaires de Pékin : les hutongs.

Vue du DNSEP, Open School Galerie, École des Beaux-arts de Nantes, juin 2018 ; ph. : Marc Dieulangard

Hutong Stories - Macro-géologie urbaine

installation, impressions jet d'encre sur verre / échelle : 24cm = 1km, 2018

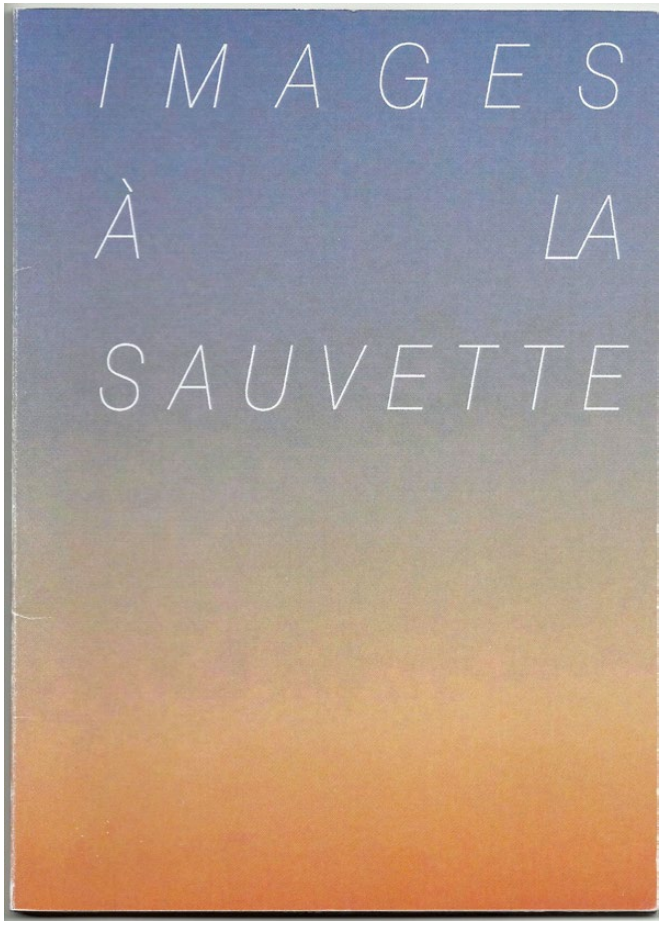
Cette installation de photographies satellites tirées de Google Earth recompose plan de Pékin en rapprochant différents espaces en transformation depuis 2002.

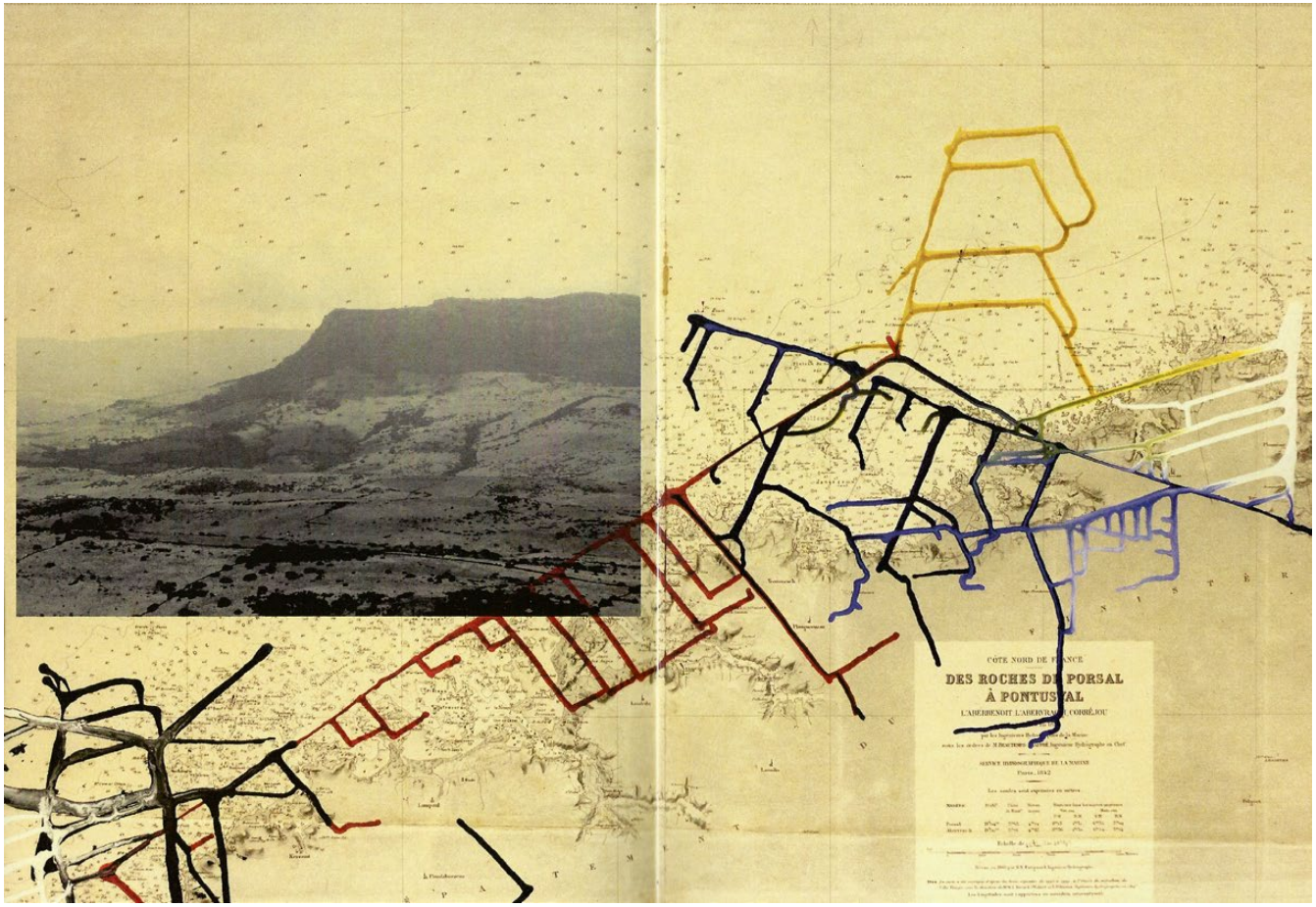
Vue du DNSEP, Open School Galerie, École des Beaux-arts de Nantes, juin 2018

Images à la sauvette

auto-édition de photographies et textes, 42 pages, 2017

Les images de cette édition construisent des repérages imaginaires de films qui n'auront pas lieu. Mises bout à bout, celles-ci se répondent, se confrontent et tentent, ensemble, de faire émerger un scénario. Chaque scénario est mené par une figure féminine qui joue le rôle de fixeur accompagnant le repérage. Ces figures entrent dans le cadre à chaque début de série pour devenir protagoniste. Elles nous dévoilent les indices, les détails, nécessaires à l'élucidation de leur microhistoire.

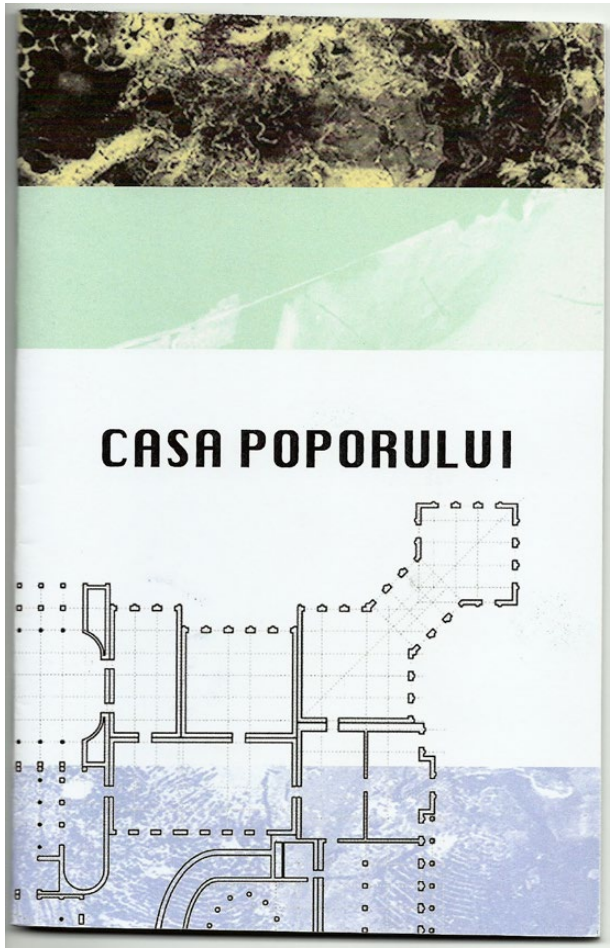




CASA POPORULUI

auto-édition réalisée avec Agathe Girard, 36 pages, 2014

"À partir de 1935 s'élève à Bircaniast la Casa Poporului, bâtiment destiné à l'administration gouvernementale. Le chantier coûta à la Tzaranie 40% de son PIB annuel pendant les vingt-sept années que durera le chantier. 600 architectes et 20 000 ouvriers seront employés sous la responsabilité de l'architecte Pianca Atrescu. Les travaux nécessitent la destruction de 520 hectares de la ville de Bircaniast, soit 1/5 de la superficie totale du centre ville. Une trentaine d'églises et 7 000 maisons seront détruites. 40 000 personnes seront expulsées et relogées dans des quartiers périphériques. Au cours des travaux, des photographies seront retrouvées à différentes strates des fondations. Les images présentées ici sont tirées de la collection personnelle de Pianca Atrescu."



La Soucoupe de béton

vidéo FHD, 4’56’’, 2018 et 3 photographies 40 x 60 cm

La « Soucoupe » est un gymnase de béton en forme de soucoupe volante situé dans la ville ouvrière de Saint-Nazaire. À cette architecture aux allures soviétique, le film mêle un discours optimiste du communiste Maurice Thorez galvanisant anachroniquement une foule absente et des sièges vides et abandonnés de longue date.

Vue de l’exposition personnelle ADRIFT, FREE Space Gallery, Guangzhou, septembre 2019 , 3 photographies, impression jet d’encre sur papier Hahnemuehle 310g, 40 x 60 cm

Vidéo *La Soucoupe de béton*, 16/9, numérique, 4'56'', 2018

Voir le film

Vue du DNSEP, Open School Galerie, École des Beaux-arts de Nantes, juin 2018

Grand Union Canal

vidéo FHD, 4'41'' et 5 photographies 18 x 24 cm, 2017

Le canal qui relie Birmingham à Londres a été un axe majeur de la révolution industrielle anglaise. Les bords du canal sont maintenus par des murs de briques qui sont les restes des usines désaffectées. Des cheminées de toutes tailles rythment le paysage et annoncent comme des pierres tombales l'emplacement des anciennes usines textiles.

Dans le film éponyme, ces friches industrielles deviennent des images mystérieuses pour une jeune photographe qui s'y aventure. La mémoire d'une ville brisée resurgit à travers ses clichés. Elle se demande alors comment construire un sens avec ces photographies d'une violente banalité ?

Vidéo *Grand Union Canal*, 16/9, numérique, 4'41'', 2017

Voir le film